

Adolfo Cambiaso, quelques instants en compagnie du maestro par

 EQUESTRIO



Un nom si grand qu'il en est presque devenu une marque : alors qu'il est encore dans sa trentaine, Adolfo Cambiaso, le plus grand joueur de polo du monde, a déjà connu une carrière phénoménale. Né en 1975, il atteint un handicap de dix buts à l'âge de 17 ans, devenant ainsi le plus jeune joueur dans les annales du polo à obtenir le handicap ultime. Contrairement à beaucoup de ses pairs, il a su conserver son niveau.

De manière quelque peu surprenante étant donné son statut de légende dans son pays natal, c'est la Hurlingham Polo Association, en Grande-Bretagne, qui a attribué la meilleure note à Adolfo - il a dû attendre jusqu'en 1994 avant d'être reconnu en Argentine. Parmi ses victoires, presque trop nombreuses pour être comptées, il faut mentionner la «Triple Couronne» mondiale – les Opens d'Argentine, de Grande-Bretagne et des États-Unis – remportée à plusieurs reprises, les prestigieux Opens d'Hurlingham et d'Indios-Tortugas, la Cámara de Diputados, la Queen's Cup, les trophées du Prince de Galles et du Prince Philip, l'India Empire Shield, la C.V. Whitney Cup et les Coupes d'or et d'argent espagnoles.

Bien qu'il voyage la majeure partie de l'année, Adolfo reste fermement attaché à son pays natal. C'est ici, à Canuelas, dans la province de Buenos Aires, que ses parents l'ont encouragé à jouer au polo – ce sont eux qui, selon lui, ont eu la plus grande influence sur sa carrière. Il n'est donc pas étonnant qu'il considère comme sa plus grande réalisation à ce jour le fait d'avoir remporté quatre Opens d'Argentine avec sa propre équipe, La Dolfina .



Adolfo est peu enclin à discuter de l'avenir : « Je ne pense pas beaucoup à l'avenir, je vis pour le présent et ne pense pas à long terme. »

En tant que grand nom du monde du polo, Adolfo a la difficile tâche de conserver sa position au sommet de la hiérarchie mondiale. Cependant, il a également sa petite idée en ce qui concerne la relève et pense que Juan Martin Nero, Facundo Pieres et Lucas Monteverde pourraient devenir les prochains grands noms.

Après avoir joué avec les jeunes talents du monde entier, Adolfo semble convaincu que l'avenir de son sport est en de bonnes mains ; toutefois, il admet que la lutte pour ramener le polo au nombre des sports olympiques est une tâche ardue.

« Je ne pense pas que ce sera possible, en raison du système de restrictions et de handicap que le Comité olympique veut utiliser », explique-t-il. « Le Comité aimerait limiter la participation à des joueurs d'un certain niveau, ce qui ne constitue pas une véritable réflexion sur les talents à mettre à contribution. Je pense que les Jeux Olympiques ne devraient imposer de restrictions concernant les joueurs à handicap. » Selon lui cependant, « [l]e polo est de plus en plus populaire dans le monde entier et son public s'élargit chaque année. C'est une bonne chose : je pense que ce jeu est en constante amélioration ».

Adolfo souhaiterait également que le niveau du polo high goal britannique soit porté à 26. « Cela permettrait aux jeunes joueurs britanniques et européens de concourir à un niveau plus élevé », explique-t-il. Quant à ses propres ambitions, il affirme simplement : « Je veux juste continuer à gagner ! »

Bien qu'il n'aime pas discuter de l'avenir et affirme ne pas y songer, Adolfo fait clairement des projets : il exploite sa ferme en Argentine, La Dolfina, et consacre une grande partie de son temps à l'élevage des poneys de polo – deux domaines qui lui réussissent. « J'ai un programme d'élevage à Cordoba, une ville située à environ 400 kilomètres de ma maison de Canuelas. Je l'ai développé au cours des six dernières années et je possède cinq ou six cents chevaux », explique-t-il.

« Une grande partie de notre élevage repose sur la transplantation d'embryon, qui représente l'avenir et aidera à maintenir le niveau des poneys de polo de qualité dans le monde. L'été, j'emène certains de mes meilleurs poneys en Angleterre. »



Très athlétique et doté d'une superbe coordination œil-main, Adolfo fait de la voile et joue au golf et au tennis pendant le temps libre qu'il ne passe pas sur un terrain de polo. « Je me serais probablement mis au tennis si je n'avais pas joué au polo », dit-il. « Mais je n'ai pas vraiment besoin de pause – j'aime trop ce sport. Lorsqu'il m'arrive de m'arrêter, j'aime en profiter pour passer de bons moments en famille à la plage. »

Marié depuis 2001 au mannequin Maria Vazquez, Adolfo a deux enfants. Ces derniers, qui grandissent au milieu du monde des chevaux et des terrains de polo, semblent tout prêts à suivre les traces de leur illustre père. « Mia, ma fille de six ans, monte déjà, et Adolfo Junior, trois ans, monte à cheval assis devant moi ! », raconte le papa rayonnant de fierté.

À côté du temps qu'il consacre à sa famille, Adolfo met également son énergie au service de diverses actions caritatives et s'engage à fond pour plusieurs

causes en Argentine. « *Ideas del Sur* est l'organisation caritative dont je suis le plus proche : son but est de s'occuper des enfants défavorisés des régions pauvres de l'Argentine et de les instruire », explique-t-il. « J'ai aussi visité *Riding for the Disabled* à Desert Palm : j'ai été très heureux de découvrir le travail formidable accompli par SAR la Princesse Haya et l'association RDAD, ainsi que le précieux soutien apporté par l'équipe de bénévoles à Desert Palm. Il est important de montrer ce que le monde équestre peut apporter aux enfants handicapés, et je voudrais continuer à soutenir et promouvoir cette initiative à l'avenir. » Lors de sa visite au centre RDAD, Adolfo a fait fi des contraintes de son emploi du temps en acceptant avec bonne humeur de prendre des photos avec tous les enfants. En plus de dédicacer des t-shirts et des balles de polo qui seront mis aux enchères en faveur de l'œuvre de bienfaisance, il a spontanément fait don aux enchères du casque de polo avec lequel il a remporté non moins de trois Opens d'Argentine. « Ça en vaut la peine », a-t-il déclaré en coiffant l'un des enfants du casque et en souriant pour une photo qui deviendra sans doute un souvenir d'une valeur inestimable pour la petite fille.

Les héros sont là pour être admirés, et les yeux brillants de l'enfant en disaient plus que des mots tandis qu'elle posait avec le meilleur joueur de polo.

• *Dara Williams*

 EQUESTRIO

Article paru sur le site
www.polo-alumni.com
Décembre 2009



POLO & ALUMNI
Accompagnement sportif, news
et événements Polo